

Chers EP,

Cata Para et moi, nous avons repris le chemin de la boutique de Jojo. Nous lui apportions nos douze pièces en chocolat. J'étais sûr qu'il n'en voudrait pas. Cata a poussé la porte, faisant tinter la sonnette. J'ai été surpris de ne pas entendre Gigi nous accueillir avec son :

- Pan, pan, tu es mort !

Mais c'était normal, le perroquet n'était pas dans sa cage.

- Jojo ! Jojo ! a appelé ma tante.

Rien. Pourtant, son imperméable était accroché au portemanteau. Ça devenait inquiétant.

Nous avons visité tout le magasin. Il était désert. Mais au fond, une petite lampe brillait.

- Jojo ?

Il n'était pas là. Sur une table basse, il avait laissé

ouvert un grand, un gros, un vieux livre. Le grimoire.
Enfin ! Je me suis approché, tout intimidé. En lettres
rouges comme du sang, il était écrit :

FORMULETTE POUR S'EN ALLER
AU PAYS DES FÉES

J'ai appelé tata de toutes mes forces et je lui ai montré le
livre du doigt. Puis j'ai lu à mi-voix :

— *Perlimpinpin la peau de lapin.*

Trognon de pomme et pomme de pin.

Ding, dingue, dingoo.

Drelin, drelin, tire-larigot

À un, je viens à deux...

— Stop, tais-toi, malheureux ! a crié ma tante. Si tu dis
la fin, tu vas disparaître.

J'ai regardé tata Para, épouvanté. Jojo avait lu la
formulette à voix haute et s'en était allé chez les fées.

— Et Gigi ? demandai-je. Où est-il ?

— Oh, c'est simple. C'est un perroquet. Il a répété ce que

disait son maître.

Pauvre Jojo ! Pauvre Gigi ! Reviendront-ils un jour ?

Milo

P. P. La fin de la formulette, c'est : à deux f'y go.

Mais, surtout, ne la dites pas jusqu'au bout !